

Mélie Jouassin - Chargée de mission d'inspection Histoire des arts  
& Béatrice Jaffré - Chargée de coordination de la formation Histoire des arts

AGNÈS VARDA « LA PRÉCURSEUSE »



Agnès Varda commence sa carrière de réalisatrice avec une culture cinématographique limitée, elle a d'abord étudié la photographie (CAP de

l'autonomie financière. Nécessité faisant foi, La Pointe courte est financé par Tamaris-films, une coopérative créée pour l'occasion avec les salaires des comédiens et techniciens du films en participation [...] (Puis) elle crée sa propre structure, Ciné-Tamaris, une société de production avec salles de montage, bureaux lumineux...et chat ronflant sur les ordinateurs ! C'est la « fabrique Varda » (selon l'expression du critique Jean-Michel Frodon), un artisanat cinématographique où –à l'heure de la mondialisation– le « fait main » et le « fait maison » s'entêtent à perdurer contre vents et marées ». Bernard Bastide, *Cléo de 5 à 7*, dossier enseignant Lycéens et apprentis au cinéma, CNC, 2019, p. 3.

Agnès Varda sera la femme de Jacques Demy, le réalisateur des *Demoiselles de Rochefort* (1967) et de *Peau d'Âne* (1970) avec qui elle partagera les derniers instants et dont elle a promu tous les films par le biais de sa société de production.

*Cléo de 5 à 7*, succède à *La pointe*

*courte* et correspond complètement au cinéma de la Nouvelle Vague : produit par Georges de Beauregard, ce film en noir et blanc, à budget serré, s'attache à contourner les contraintes de production : le film se déroulera à Paris en une seule journée. Pour autant, entre les deux, l'industrie du cinéma va faire payer très cher à Agnès Varda sa liberté, on lui refusera le financement de ses projets personnels, l'obligeant ainsi à accepter des travaux de commande pour faire ses preuves.

Dans les années 90, avec sa société de production Ciné-Tamaris, Agnès Varda se lance dans la restauration des films de Jacques Demy et dans la valorisation de son œuvre. On pourra alors s'attarder sur cet aspect novateur et ouvrir sur des problématiques de production actuelles : de l'autoédition dans différents domaines (BD : Claire Bretécher) au financement participatif (kisskissbankbank) en passant par les films autoproduits.

photographe) et la peinture à l'École du Louvre.

Dès *La pointe courte*, son premier long métrage de 1955, Agnès Varda affirme son style inimitable. Elle « produit et finance le film avec des moyens très modestes, une équipe techniques réduite à sa plus simple expression et deux jeunes comédiens, Philippe Noiret et Silvia Monfort, tous en participation ». (Vincent Pinel, « Agnès Varda, la précurseuse », *Cinéma français*, Cahiers du cinéma, 2006, p. 177).

Le choix de l'autoproduction « La force de Varda aura été de comprendre très tôt que l'indépendance artistique passe par

EN BREF ! QUE DIRE D'AGNÈS VARDA AUX ÉLÈVES ?

- Unique figure féminine de la Nouvelle vague, Agnès Varda en est la plus ancienne précurseuse, ce qui lui vaudra le surnom de « grand-mère de la Nouvelle Vague ».

- Elle a toujours soutenu la cause féministe, en signant le manifeste des 343 (343 françaises ayant eu le courage de signer « je me suis fait avorter » dans cet appel à la légalisation de l'avortement en France, *Nouvel Observateur* du 5 avril 1971) et s'affirmant en tant qu'artiste indépendante.

- Agnès Varda a mené sa carrière librement, avec un système d'autogestion remarquable, grâce aux studios Tamaris (société de production et de diffusion) gérés désormais par sa fille Rosalie.

- Agnès Varda a côtoyé des gens aussi célèbres que Jacques Demy, qui fut son mari ; les cinéastes Jean-Luc Godard (et sa femme Anna Karina), Alain Resnais (son monteur sur de nombreux films), Chris Marker ; les chanteurs Jim Morrison, Alain Souchon et Jane Birkin ; le musicien Michel Legrand et le street artiste JR (Visages, villages).

- A partir des années 2000, Agnès Varda s'est investie dans une carrière de plasticienne en réalisant des installations (Biennale de Venise, 2003 et exposition à la Fondation-Cartier en 2006).



# MORCEAUX CHOISIS

• **Nouvelle vague** « mouvement d'une ampleur exceptionnelle qui secoua le cinéma français de 1958 à 1962 et qui se décompose en plusieurs phénomènes simultanés : l'irruption fracassante dans le long métrage d'une centaine de nouveaux réalisateurs, pour la plupart très jeunes ; la remise en question des mécanismes de production avec l'adoption de méthodes de tournage permettant d'en abaisser sensiblement le coût ; un nouvel état d'esprit valorisant l'idée d'auteur de film aux dépens d'une conception technicienne du cinéma. Le noyau dur de cette révolution était constitué par un groupe de critiques aux Cahiers du cinéma (Godard, Truffaut, Rohmer, Rivette, Chabrol) et par quelques réalisateurs de courts métrages du courant dit « de la rive gauche » (Resnais, Marker, Varda) ». **Vincent Pinel**, « La Nouvelle vague », *Écoles, genres et mouvements au cinéma*, Larousse, Comprendre et Reconnaître, 2000, p. 158.

• **Cinéécriture** « J'ai lancé ce mot et maintenant je m'en sers pour indiquer le travail d'un cinéaste [...] J'en ai assez d'entendre : « C'est un bon film bien écrit », sachant que le compliment est pour le scénario et pour les dialogues [...] Au cinéma, le style c'est la cinéécriture ».

Agnès Varda, *Varda par Agnès*, Cahiers du cinéma, 1994, p. 14 cité in Vincent Pinel, « Agnès Varda, la précurseuse », *Cinéma français*, Cahiers du cinéma, 2006, p. 178.

• À propos d'**Agnès Varda** et de **La pointe courte** : « Or, on se rend compte aujourd'hui qu'Agnès Varda a innové en tout. Jusque dans la façon de produire son film (...) Elle tourne sans autorisation, avec une équipe réduite au strict minimum. Son film ne vaut pas douze millions de l'époque. Mais affronter avec une telle témérité les tabous – alors inviolables – de la profession lui vaut les pires difficultés. Son film n'est pas autorisé à passer dans le circuit commercial. On lui refuse de concourir par la loi d'aide ».

**Jean Douchet**, « Agnès Varda », *L'art d'aimer*, Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma, 2003.

• À propos de **Cléo de 5 à 7\*** Agnès Varda : « Je me suis attachée à l'action réelle, au trajet réel, à la géographie réelle ». « La seule singularité de Cléo sera d'être entièrement tourné à Paris, en noir et blanc et surtout dans la continuité du scénario, principalement pour des raisons d'économie budgétaire, mais aussi pour faciliter le travail d'interprétation de la comédienne, favoriser sa lente

m é -  
tamorphose ».

*Cléo de 5 à 7* est rigoureusement découpé en treize chapitres – clin d'œil à la superstition de l'héroïne – précédés d'un prologue dans lequel Cléo tire, chez Mme Irma, l'Arcane sans nom, 13<sup>e</sup> arcane du tarot de Marseille représentant la mort. Chaque numéro de chapitre, suivi d'un prénom et d'une heure de début et de fin, est incrusté dans l'image pour indiquer la durée exacte de l'action qui va suivre. Ce temps minuté sert aussi de décompte : il rappelle sans cesse au spectateur le temps de projection restant. À l'intérieur des chapitres, les pendules, horloges et bulletins d'informations radiophoniques viennent redoubler ces données temporelles ».

Agnès Varda : « Il s'agissait, a priori, de situer le film à Paris pour pouvoir exprimer un certain état d'incertitude, de chaos, un climat d'angoisse qui est celui de notre vie. On ressent plus profondément peut-être dans une grande ville comme Paris cette angoisse contemporaine dans laquelle vivent tellement de gens ».

\* Les citations sont toutes extraites de **Bernard Bastide**, *Cléo de 5 à 7*, dossier enseignant Lycéens et apprentis au cinéma, CNC, 2019 et *Cléo de 5 à 7*, CANOPE, 2019.

## RESSOURCES

- ARTE : « [Blow up : Agnès Varda en 7 minutes](#) » ; « [Agnès Varda & le journal intime cinématographique](#) » et « [Les plages d'Agnès](#) ».
- Bernard Bastide, *Cléo de 5 à 7*, Canopé, [ressource pour le BAC spécialité cinéma-audio-visuel](#).
- Bernard Bastide, *Cléo de 5 à 7 d'Agnès Varda*, [livret « Lycéens et apprentis au cinéma »](#), CNC, 2019.
- Agnès Varda et Bernard Bastide, *Varda par Agnès*, Cahiers du cinéma, Paris, 1995 (réimpression 2004).
- Ciné-tamaris : société de production assurant la promotion des films de Varda et Demy

